

*[Texte]*

**Mr. Hawkes:** Put me down for a second round.

**The Chairman:** Yes, I will. Mrs. Mitchell, you are down, of course. Okay, Barry.

**Mr. Turner (Ottawa—Carleton):** Thank you, Mr. Chairman. Just before I welcome our guests, I want to clarify the record. Mrs. Mitchell might have left the wrong impression about our efforts to bring in groups from all over Canada. We certainly intend to do that, and I think that is why you just heard the precedent-setting decision to allow prepaid air tickets. So I wanted to set that straight.

I also want to say, as Mr. Hawkes did, that I am a Conservative, as you may know, but I am someone who has lived and worked in east and central Africa and I have seen tremendous poverty. I have also lived and worked in Central America. So even though I am a Conservative, I have strong feelings for the need to maintain our social programs, the ones we can afford in Canada.

Let me welcome you; in particular, Nancy Beauchamp, who is a constituent of mine. I am very pleased to see you here, Nancy. I have just one quick question. Have you had a chance to actually read Bill C-70?

**Ms McCormick:** We did actually read the amendments to Bill C-70, but I do not have the full family allowance bill in front of me. I just have the amendments, the small four-pager.

But in regard to malnutrition, you might be interested in knowing that there is also a lot of malnutrition in this country. We do not recognize it as malnutrition, but it is malnutrition: a lot of overweight women we see and a lot of older women end up with bone disease. It is because of malnutrition, because of doing without for their kids.

Now, I know that in Third World countries the poverty is more severe, and we recognize that. But we also recognize that we cannot expect Third World countries to think higher of their people unless we show the way. We have to sit there and improve our own situation before we can go into any other country and tell them how to run their country. In order to encourage them to stop spending their money on golden toilet seats and golden taps instead of their own people, we have to set an example through our own country by making sure people in our country do not have to suffer from malnutrition.

I may have lost what other question I was going to answer.

**Mr. Turner (Ottawa—Carleton):** You went off on a tangent, I think. I was not trying to compare malnutrition in developing countries to that in Canada. I was just trying to make the point that I have seen the shoe on the other foot. I think you should get a copy of the full bill, and I think the clerk perhaps will be prepared to give you one of those.

You are aware, then, that no family allowance cheques are being reduced in terms of overall payment. We are not de-indexing this; we are lowering the level of increase. I think we have to keep that in perspective. We are also maintaining the whole concept of universality. As Mrs. Mitchell asked you, there are those who get these cheques who really do not need

*[Traduction]*

**M. Hawkes:** Inscrivez-moi pour un deuxième tour.

**Le président:** Certainement. Madame Mitchell, j'ai votre nom, bien sûr. Allez-y, Barry.

**M. Turner (Ottawa—Carleton):** Merci, monsieur le président. Avant de souhaiter la bienvenue à nos invitées, je tiens à préciser une chose. M<sup>me</sup> Mitchell n'a peut-être pas donné une idée très exacte de nos efforts pour faire venir des groupes de tout le Canada. Nous avons certainement l'intention de le faire, et c'est la raison de la décision que vous avez entendue tout à l'heure et qui est un précédent, la décision de payer d'avance les billets d'avion. Je tenais à préciser cela.

Je précise également, tout comme M. Hawkes, que je suis Conservateur, vous le savez peut-être, mais j'ai vécu et travaillé en Afrique orientale et centrale et j'ai vu la pauvreté la plus profonde. J'ai également vécu et travaillé en Amérique centrale et, bien que Conservateur, je suis convaincu de la nécessité de maintenir nos programmes sociaux au Canada, du moins ceux que nous avons les moyens de conserver.

Je vous souhaite la bienvenue, en particulier à Nancy Beauchamp qui est de ma circonscription. Nancy, je suis très heureux de vous voir parmi nous. J'ai une question très rapide à poser. Est-ce que vous avez eu l'occasion de lire le bill C-70?

**Mme McCormick:** Nous avons lu les amendements au bill C-70, mais je n'ai pas le bill complet sur les allocations familiales. Je n'ai que les amendements, les quatre pages.

Quant à la malnutrition, il faut savoir qu'il y a beaucoup de malnutrition dans ce pays. Ça n'est pas considéré comme de la malnutrition, mais c'est de cela qu'il s'agit. Beaucoup de femmes obèses et beaucoup de femmes âgées qui ont des maladies des os. Tout cela vient de la malnutrition, parce qu'elles se privent pour leurs enfants.

Je sais que dans les pays du Tiers Monde la pauvreté est plus sévère, nous le savons tous. Mais nous savons également que nous ne pouvons pas nous attendre à ce que le Tiers Monde traite mieux ses populations si nous ne commençons pas par donner l'exemple. Nous devons commencer par améliorer notre propre situation avant d'aller dans d'autres pays dire aux gens ce qu'ils doivent faire. Pour les encourager à ne plus dépenser leur argent en robinets ou en sièges de toilette en or et à le consacrer à leur population, nous devons montrer l'exemple, nous assurer que la population de notre propre pays ne souffre pas de malnutrition.

J'ai peut-être oublié l'autre question.

**M. Turner (Ottawa—Carleton):** Vous avez un peu changé de sujet, je n'essayais pas de comparer la malnutrition dans les pays en voie de développement à la situation canadienne. J'essayais simplement d'expliquer que j'ai vu l'autre côté de la médaille. Je pense que vous devez vous procurer un exemplaire du bill, le greffier en aura peut-être un à vous donner.

Ainsi, vous savez que si on fait le total des versements d'allocations familiales, il n'y a pas de réduction. En fait, ce que nous réduisons, c'est le niveau des augmentations. Il ne s'agit pas d'une désindexation. Il faut s'en souvenir. Nous conservons également le principe de l'universalité. Comme M<sup>me</sup> Mitchell vous l'a fait observer, il y a des gens qui reçoivent des